



**Petrouchka - Igor Stravinsky**  
*Scènes burlesques en quatre tableaux*

**Concert illustré**

Chef d'orchestre : Nicolas Simon  
Illustrations : Cécile Pruvot

Contact : **Marie-Lou Kazmierczak**  
ARTS/SCÈNE DIFFUSION  
+32 (0)2 537 85 91 | [mlk@arts-scene.be](mailto:mlk@arts-scene.be)

*Petrouchka*, ballet composé par Igor Stravinsky, chorégraphié par Michel Fokine avec des décors d'Alexandre Benois est créé à Paris en 1911. Cette version originelle et complète est non seulement très peu remontée mais a très rarement fait l'objet de nouvelles créations chorégraphiques.

En revanche, la musique, dans sa nouvelle version de 1947, continue de figurer au programme de nombreuses salles de concert. Pourtant, la musique seule ne suffit pas à révéler toutes les richesses de l'œuvre dans sa globalité, telle qu'elle fut initialement imaginée...

## Un concert illustré

**Ce format du concert illustré s'est ainsi imposé, comme une façon de renouer avec la forme originelle de l'œuvre, à savoir de la musique avec un décor, des personnages, une histoire à raconter et à faire voir !**

La musique de *Petrouchka* est théâtrale et narrative, intimement liée à l'argument et aux actions qui se déroulent sur scène. A la simple écoute, elle peut paraître parfois très obscure. Planter un décor, donner des traits aux marionnettes, tendent à donner des clés d'écoute.

### **... pour exprimer en couleurs la richesse de la musique...**

Par ailleurs, le format du concert illustré permet de découvrir autrement la musique classique et de la rendre plus accessible aux personnes la considérant comme un art réservé aux initiés.

### **... et retrouver l'esprit fantasque du ballet**

Il ne s'agit pas d'une animation : les illustrations évoluent et se succèdent, mais le mouvement à l'écran est moindre. Les illustrations évoquent, suggèrent et ne disent pas tout, pour révéler d'autant plus l'expressivité de la musique. Elles sont là pour guider le regard et l'écoute sur telle ou telle partie de l'orchestre, qui restera visible pendant la projection.

Par ailleurs, ce format, à l'inverse du ciné-concert, permet de coller au plus proche de l'inspiration du chef d'orchestre.



Création par l'orchestre philharmonique du Coge, vendredi 27 mars 2015, Paris



**Nicolas Simon** incarne l'esprit d'une nouvelle génération de musiciens, désireuse d'ouvrir la musique classique vers tous les publics.

Chef d'orchestre plein d'initiatives et de projets, il est fondateur et directeur artistique de la Symphonie de Poche et chef associé de l'orchestre Les Siècles.

Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de l'opéra de Rouen Haute-Normandie, l'Orchestre régional de Cannes – Provence Alpes Côte d'Azur et sera directeur musical de l'Orchestre des Jeunes de Palestine pour la tournée de l'été 2015. A partir des éditions de cette même année, il assume la codirection artistique du festival: Les Musicales de Normandie.

Il est invité à diriger le London Symphony Orchestra, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, l'Orchestre baroque de Durban (Afrique du Sud), l'Orchestre de chambre d'Auvergne, l'Orchestre de Poitou-Charentes.

Cette saison, il fera ses débuts avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de Picardie.



**Cécile Pruvot** est architecte urbaniste. Après ses études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, elle s'installe et travaille à Paris. En parallèle de son activité professionnelle, elle pratique le dessin, et travaille pour plusieurs groupes et structures musicales, pour qui elle crée les supports de communication, des dessins originaux, des pochettes d'album...

Musicienne amateur, son travail s'est naturellement orienté vers le milieu de la musique. Elle s'intéresse particulièrement à l'articulation entre la musique et l'image.

En août 2014, elle a ainsi créé l'univers visuel de *Ma Mère l'Oye* de Ravel, qui fut donné en concert par l'orchestre philharmonique du COGE, à Saint Nicolas la Chapelle en Savoie. Les illustrations furent projetées pendant les représentations. *Petrouchka* est sa deuxième création sous le format du concert illustré.

Actuellement, elle se consacre pleinement à l'illustration et travaille sur des projets de livre jeunesse, livre musical, jeu vidéo, et d'autres commandes de concerts illustrés, dont *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky, avec les Siècles.



## L'univers pictural

**La projection se déploie comme un livre de contes, dont les pages se tournent au fil de la musique.**

Les illustrations sont volontairement figuratives. Elles s'inspirent librement de l'atmosphère foisonnante et émêchée qui émane de la chorégraphie, et des décors et costumes imaginés par Alexandre Benois.

Les couleurs vives, l'abondance de motifs et de détails, les décors châtoyants, renvoient à l'esprit des Ballets Russes et l'art russe de l'époque. Les ombres des tableaux 2 et 3 font écho au film de silhouettes.

La structure en quatre tableaux est fidèlement conservée. Leur découpage suit les indications liées aux actions sur scène que l'on retrouve dans la partition, et observe quelques libres adaptations.

Les illustrations sont issues de techniques mixtes : dessin, peinture, et collage sur ordinateur.





## Tableau 1 Fête populaire de la semaine grasse

L'histoire s'ouvre sur une place fourmillante, noire de monde, un jour de fête. La musique exprime cette atmosphère, et, entrecoupée d'une succession de thèmes brefs, met en lumière certains personnages : un groupe d'ivrognes, un joueur d'orgue de Barbarie, une danseuse... En synchronisation avec la musique, ils apparaissent à l'image. Habillés de couleurs vives, ils se détachent du reste de la foule, le temps d'un instant. Le plan très large permet au spectateur de promener son regard dans cette foule.

Le plan se resserre ensuite et un basculement opère : le public devient la foule. Il assiste depuis les premières loges au tour de passe-passe du Charlatan : les marionnettes prennent vie une à une, sous l'emprise de leur maître.



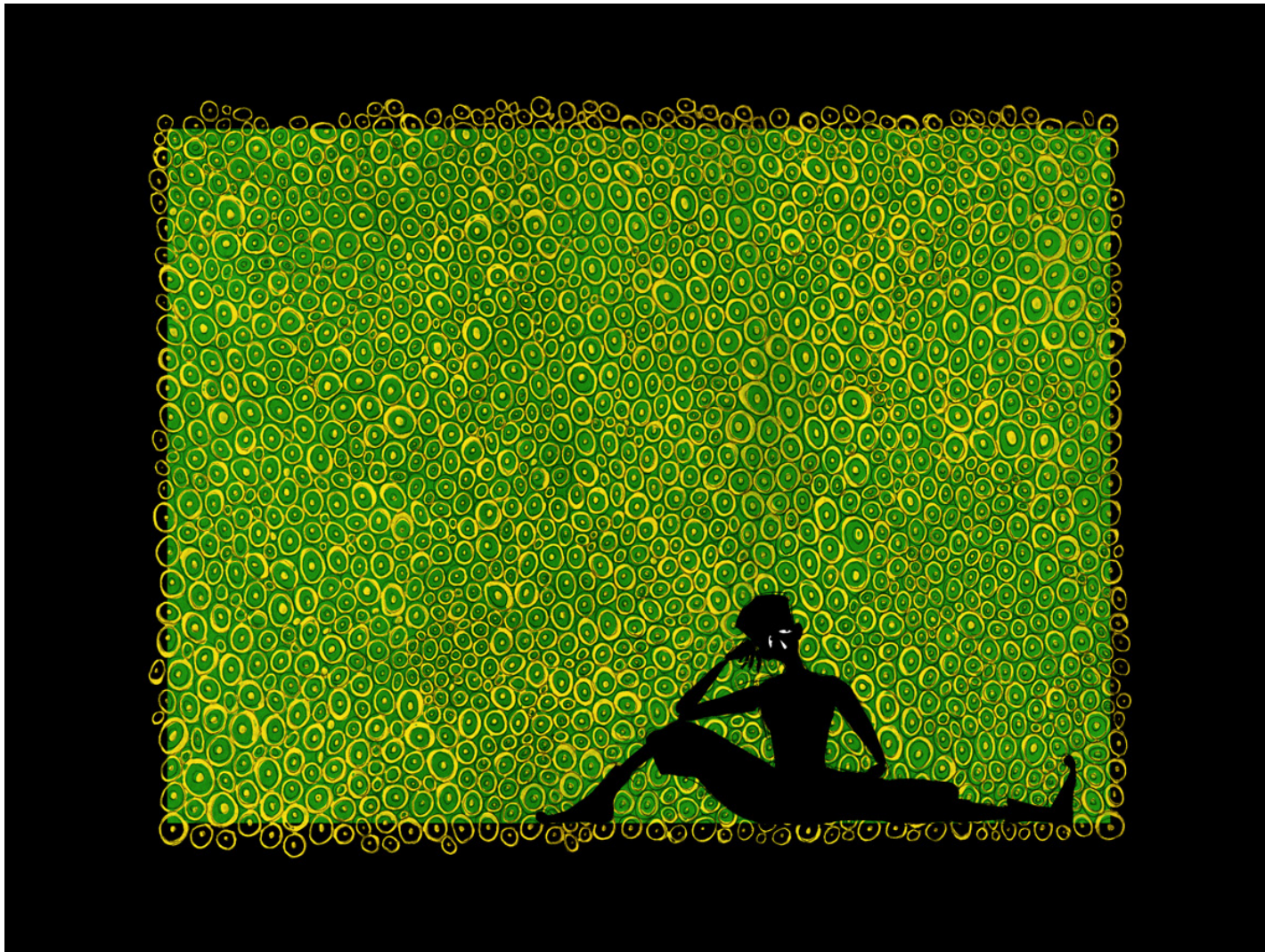
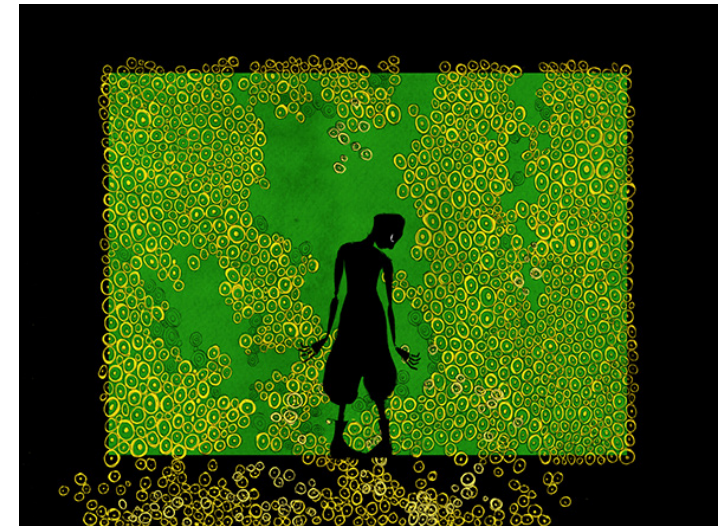
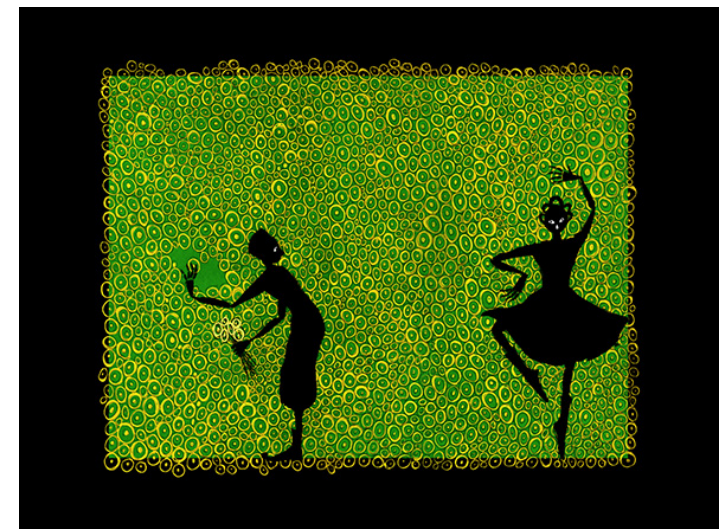


## Tableau 2 La chambre de Petrouchka

Petrouchka, subitement doté d'une âme et d'un coeur par le Charlatan, découvre avec sensibilité et fragilité, la douceur et l'amertume de la vie. Un chemin initiatique en quelque sorte, qui se terminera par un coeur brisé...

Ici, la musique est un enchaînement de sentiments et de pensées, reflétant les états d'âme de Petrouchka, tour à tour mélancolique, rêveur, colérique.

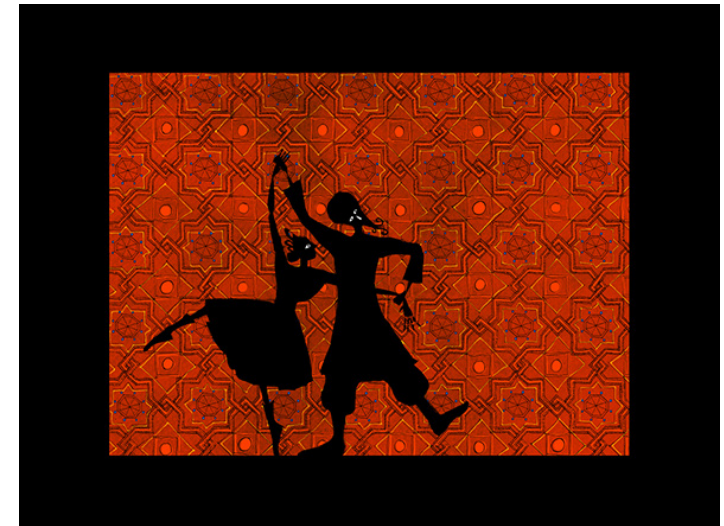
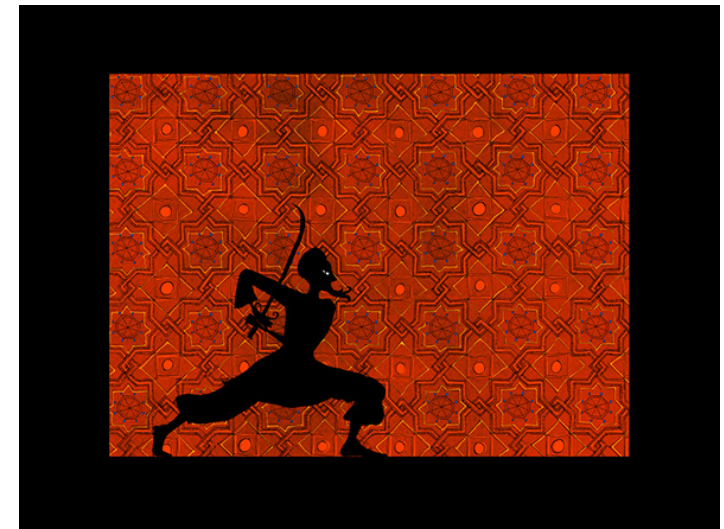
Ses postures suggèrent ces états, accompagnant le spectateur dans les méandres de ses pensées.





### Tableau 3 La chambre du Maure

Le Maure est le rival de Petrouchka. Son allure, sa noblesse et sa force, séduisent immédiatement la Ballerine. S'enchainent les valse, aux phrases de plus en plus étranges et claudiquantes. La musique est ici teintée d'humour, et la superposition de thèmes qui ne semblent rien à voir entre eux, souligne une situation grotesque.





## Tableau 4 Fête populaire de la semaine grasse (le soir)

Nous retrouvons le lieu du premier tableau, cette fois à la tombée de la nuit, à l'heure où les ombres prêtent à confusion. On ne sait plus si la foule s'est déguisée, ou s'il s'agit de créatures fantastiques. Dans une ambiance à la fois festive et diabolique, on assiste ici à un étrange défilé. La musique se construit de la sorte : un enchaînement de thèmes à l'image de la profusion de personnages qui se succèdent les uns aux autres. Des nounous, des cochers, un montreur, des tziganes, emboîtent le pas et enchaînent les danses.

Le plan se resserre de nouveau lorsque Petrouchka se fait poursuivre, puis tuer par le Maure. Le Charlatan s'adresse encore au spectateur, cette fois-ci pour lui montrer que tout ceci n'était que le fruit de son imagination. Petrouchka n'est autre qu'une marionnette...





## Quelques mots de spectateurs...

*« Tout ce qui peut aider à l'écoute de la musique, tout ce qui peut «faire médiation» pour la rendre plus accessible aux personnes qui ne la connaissent pas est bienvenu. Dans le cas présent, l'histoire est magnifiquement illustrée par des dessins de Cécile Pruvot, dessins d'une grande poésie projetés derrière l'orchestre. Sans raconter l'histoire, ils accompagnent la musique avec fluidité, la soulignent sans jamais prendre le pas sur elle, créent un climat qui accentue la perception du drame. Mais ils donnent aussi envie de voir quels instruments de l'orchestre Stravinsky a employés pour produire ce climat. Ces illustrations font de l'ensemble un beau spectacle pour tous au sens le plus large et le plus noble.»*

**Pierre Barrois, directeur de l'Orchestre Français des Jeunes  
et administrateur artistique des orchestres du festival de Verbier**

*« La création 'Petrouchka en concert illustré' par le talent de Cécile Pruvot et dirigée de main de maître par Nicolas Simon semble tout droit sortir de l'imaginaire de Stravinsky : rigueur de l'intrigue, beauté des illustrations et en particulier des personnages, qualité de la relation musique-image, références à la chorégraphie originale, tout est réuni pour laisser l'auditeur savourer pleinement cette interprétation exceptionnelle.»*

**Olivier Calmel, compositeur**

*« Les illustrations et la mise en lumière apparaissent comme une telle évidence qu'on en oublie l'absence de danseurs. Un formidable univers visuel. Un spectacle complet et de haute volée. »*

**Lucas Henri, contrebassiste à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France**

*« C'est vraiment un nouvel éclairage de cette musique, tout en finesse. La musique n'est jamais sacrifiée au profit des dessins, elle reste au cœur du spectacle et partage la scène avec les images qui sont à la fois une superbe oeuvre d'art et un moyen de transmettre explicitement la dramaturgie de Stravinsky. »*

**Clémentine Richard, agente artistique à L'Agence**

*« De bout en bout, j'ai trouvé les dessins magnifiques, extrêmement fins, poétiques. Ils accompagnent la musique en nous faisant comprendre l'oeuvre mais sans s'y substituer ou «l'expliquer» ; j'ai beaucoup aimé cette subtilité. J'ai cru y voir l'influence de la chorégraphie de Fokine, que j'ai pu admirer à Garnier il y a quelques années. »*

**Amélie Dubois, spectatrice**



# Fiche technique

**Dans le cas où certaines conditions techniques ne peuvent être complètement remplies, les artistes s'adapteront au matériel et à l'espace disponible.**

## Musique

La projection est prévue pour la version de 1911

Durée de l'œuvre : environ 40 minutes

Effectif

4(3/pic.4/pic)/4(4/EH)/4(4/BCI)/4(4/Cbn) 4/4(2tr-2crnt)/3/1

Tmp + 4 2hp pf cel cordes

Au regard de la durée de *Petrouchka*, il est possible d'ouvrir le concert par *Pulcinella, Suite*, d'Igor Stravinsky.

Durée de l'œuvre: 25 minutes.

Effectif

2(2/pic)/2/0/2 2/1/1/0

Cordes (5/5/5/4/4)

## Projection

Nombre total d'illustrations : 96 + 5 «noirs» (rideaux)

Premier tableau : 25

Deuxième tableau : 15

Troisième tableau : 14

Quatrième tableau : 42

Les illustrations sont montées sur KeyNote (Mac), sous forme de diaporama. Les temps de transition entre les illustrations sont précisément calibrés.

### Installation :

- 2 heures avant le début de la répétition
- Personnel technique d'accueil indispensable
- La projection doit pouvoir être testée en conditions avant le concert, pendant une ou plusieurs répétitions.

### Projection :

- Les artistes apportent la projection préparée sur Mac et adaptateur HDMI pour branchement sur le vidéoprojecteur
- Le diaporama doit être déclenché manuellement pendant le concert, par une personne qui doit pouvoir voir le chef d'orchestre. Cette personne doit pouvoir aisément suivre la musique sur un conducteur.

### Contraintes techniques :

- Disposer d'un vidéoprojecteur minimum 10 000 Lumens (l'orchestre étant éclairé), avec idéalement une résolution WUXGA (a minima QXGA)
- Un écran 6x4 m format 4/3, impérativement à un minimum de deux mètres au dessus du sol

## Lumières

Une installation lumières a été spécialement créée pour la projection. L'éclairage est primordial pour assurer l'équilibre et l'articulation, entre l'orchestre et les illustrations. Chaque tableau a un réglage lumières qui lui est propre.

- Éclairage de pupitre indispensable
- Face minimum 6 découpes croisées
- 2 découpes pour éclairage du chef
- **Si la salle est équipée d'accroches au dessus de l'orchestre** : un éclairage de l'orchestre peut être envisagé en douche (Minimum 12 projecteurs type PC 1000 Watts)  
*Option : apport d'éclairage coloré avec des Wash LED pour couvrir le plateau ( Minimum 12 PAR LED WASH RGBW)*
- **Si la salle n'a pas de système d'accroches** : l'éclairage de l'orchestre peut se faire au moyen de Totem en structure noire (2m mini) sumonté de Projecteur de type Blinder Duo (Minimum 6 Totems)  
*Option : apport d'éclairage coloré pour l'orchestre (Minimum 6 ou 8 PAR LED WASH)*
- Un pupitre lumière pour commander l'ensemble du dispositif

Pour la lumière en façade et l'éclairage de l'orchestre, les sources lumineuses doivent être modulables, pour assurer un degré d'éclairage plus ou moins élevé en fonction des tableaux.

En fonction du lieu, il est possible de rajouter des projecteurs de lumière colorée, encadrant la projection : 8 projecteurs en faisceaux serrés avec changement de couleur (type Led Beam 100) répartis autour de l'orchestre.

*Le conducteur lumières est fourni.*



## En savoir plus

### Liens

Nicolas Simon

<http://www.nicolas-simon.fr/>

Cécile Pruvot

<http://cecpruvot.wix.com/graphismeetdessins>

### Contact

Marie-Lou Kazmierczak

**ARTS/SCÈNE DIFFUSION**

+32 (0)2 537 85 91 | [mlk@arts-scene.be](mailto:mlk@arts-scene.be)

<http://arts-scene.be/>

## Pour la petite histoire...

A l'automne 1910, Igor Stravinsky se «divertit» avant de se consacrer à l'écriture du *Sacre du Printemps*, en composant une pièce de piano, dans laquelle soliste et orchestre s'affronteraient. C'est ainsi que naît *Petrouchka*. Il déclare ainsi le 15 décembre 1935, lors d'une conférence à Paris : « *En composant cette musique, j'avais nettement la vision d'un pantin subitement déchaîné qui, par ses cascades d'arpèges diaboliques, exaspère la patience de l'orchestre, lequel, à son tour, lui réplique par des fanfares menaçantes. Ce morceau burlesque achevé, il m'importait de lui donner un titre qui exprimerait en un seul mot le caractère de ma musique et, conséquemment, la figure de mon personnage. Un jour, je sursautai de joie. Pétrouchka ! L'éternel et malheureux héros de toutes les foires et de tous les pays ! C'était bien ça. Le titre était trouvé. Ce morceau devint par la suite le second tableau de mon ballet.* »

Lorsqu'il la présenta à Diaghilev – qui s'attendait alors à des ébauches du *Sacre du Printemps*, ce dernier fut si enthousiaste qu'il persuadait aussitôt le compositeur de développer sa pièce, afin d'en faire une création chorégraphique, qui serait ensuite programmée dans le cadre des Ballets Russes. C'est alors que Stravinsky imagine « un décor et un amour » pour le personnage de *Petrouchka*, s'inspirant d'un conte folklorique russe pour construire l'argument. Et le concerto devint ballet...

Diaghilev réunit autour de lui des créateurs parmi les plus novateurs et influents du moment, pour conter l'histoire malheureuse d'un pantin maladroit et sensible, amoureux d'une Ballerine attirée par le mystérieux Arap, pendant les fêtes de la semaine grasse à Saint Pétersbourg. On retrouve alors Igor Stravinsky, Michel Fokine pour la chorégraphie, Alexandre Benois pour les costumes et décors, Vaslav Nijinsky dans le rôle de *Petrouchka*, Tamara Karsavina dans le rôle de la Ballerine, et Pierre Monteux à la direction.

Le 13 juin 1911 au Théâtre du Châtelet, la création fut un succès.